

Historique de l'Internat des Hôpitaux d'Alger

par M. le Professeur VINCENT

Comme toutes les institutions des pays neufs, celle de l'Internat en Médecine des Hôpitaux d'Alger ne peut se vanter d'une origine ancienne. L'internat en médecine en Algérie, basé sur le concours, est un nouveau venu dont la naissance ne remonte qu'à l'année 1872 ; avant cette époque, il y avait à Alger des internes comme il en existe encore à Oran, à Constantine et dans quelques autres hôpitaux de la Colonie, mais leur désignation et leur sort dépendaient des caprices de l'Administration. Cette situation défectueuse fut modifiée par l'arrêté préfectoral créant un concours pour la nomination d'élèves internes chargés d'aider les chefs de service des hôpitaux d'Alger et de Douéra ; un seul interne, habituellement le dernier de la promotion, était attaché à l'hôpital de Douéra, les autres accomplissaient leurs fonctions alternativement dans les services de Mustapha et conservaient la prérogative de choisir ces services en raison de leur ancienneté et du rang établi par les épreuves.

Si l'on tient compte de l'époque où la France, par droit de conquête, devint la puissance souveraine de l'Algérie, il n'y a pas lieu de s'étonner que la création de l'Internat des Hôpitaux n'ait été réalisée qu'en 1872 ; cette création a du reste été subordonnée à celle de l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie d'Alger qui fut décrétée en 1857, puis organisée et mise en état de fonctionner en 1859 sous la direction du docteur Bertherand, médecin principal de l'armée d'Afrique. C'est ainsi qu'il se forma un premier groupement algérois d'étudiants plein de vitalité qui constitua la pépinière où l'Administration hospitalière put puiser les éléments des élèves internes et les choisir au gré de sa fantaisie.

Mais à côté de l'administration des hôpitaux, longtemps omnipotente, mais retardataire dans ses principes, se développait l'École de Médecine aux idées libérales ; celle-ci appuyée par la majorité des professeurs et par les étudiants, obligeait en 1870 le directeur de l'époque à résilier ses fonctions et le faisait remplacer par le professeur Texier : c'est ainsi que fut créée une puissance nouvelle, fortement étayée, qui imposa ses idées aux délibérations de la Commission administrative de l'hôpital ; un des premiers succès qu'elle remporta fut l'établissement du concours pour la nomination des internes et des chefs de service à Mustapha.

Si l'on tient compte de ces deux dates : débarquement des Français à Sidi-Ferruch en 1830 et création de l'Internat en 1872, on avouera que le succès obtenu fut rapide ; il le fut d'autant plus qu'en France l'institution du concours de l'Internat, mise à l'étude par la Convention, fut réglementée le 4 Ventose, an X. La première promotion de l'Internat eut lieu à Paris en 1802 et compta vingt-quatre élus.

Ceux qui seraient intéressés par l'histoire de l'Internat de Paris, qui voudraient connaître ses premiers ancêtres nommés sous le règne de Louis XIII et les transformations subies par ce premier corps hospitalier jusqu'en 1802, n'ont qu'à se reporter à l'histoire anecdotique des salles de garde des Hôpitaux de Paris, du Dr Cabanès, toujours si merveilleusement documenté.

Laissant de côté Paris et ses salles de garde, il est intéressant de jeter un rapide coup d'œil sur quelques internes de la province française.

Le plus ancien procès-verbal du concours des aides de clinique de la Faculté de Strasbourg date de 1812. A Nancy, c'est de 1856 que date la création de l'Internat à l'École de Médecine.

Montpellier peut se vanter d'une plus haute antiquité : la création des garçons chirurgiens remonte à Louis XIV.

La liste des internes des hôpitaux de Toulouse, publiée par leur association amicale, date de 1821.

Il résulte de ces documents que l'Internat au concours dans les hôpitaux est de création relativement récente et qu'à Alger elle n'a pas tardé à suivre la conquête. Il appartiendra aux

internes actuels et à leurs successeurs de donner à leur corporation tout le relief possible en augmentant la vitalité du groupement algérois : il faut multiplier les places d'externes ; plus les externes seront nombreux, plus la lutte sera vive entre eux pour obtenir les places d'interne. N'oubliez pas que dans l'échelle qui sert à élever les jeunes aux hautes fonctions médicales, l'internat est le point de départ obligatoire d'une étape nouvelle où se recrutent les chefs de service des hôpitaux et les cadres des titulaires des Facultés.

Internes actuels et internes de demain, ayez l'amour de vos fonctions ; faites-leur honneur ; vos devanciers qui vous aiment vous seront reconnaissants.